

## Δελτίον της Χριστιανικής Αρχαιολογικής Εταιρείας

Τόμ. 12 (1986)

Δελτίον ΧΑΕ 12 (1984), Περίοδος Δ'. Στην εκατονταετηρίδα της Χριστιανικής Αρχαιολογικής Εταιρείας (1884-1984)



Ο ναός του Αγίου Γεωργίου στη Σκάλα Λακωνίας

*Dominique HAYER*

doi: [10.12681/dchae.954](https://doi.org/10.12681/dchae.954)

### Βιβλιογραφική αναφορά:

HAYER, D. (1986). Ο ναός του Αγίου Γεωργίου στη Σκάλα Λακωνίας. *Δελτίον της Χριστιανικής Αρχαιολογικής Εταιρείας*, 12, 265–286. <https://doi.org/10.12681/dchae.954>



# ΔΕΛΤΙΟΝ ΤΗΣ ΧΡΗΣΤΙΑΝΙΚΗΣ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗΣ ΕΤΑΙΡΕΙΑΣ

Saint-Georges près de Skala (Laconie)

---

Dominique HAYER

Δελτίον ΧΑΕ 12 (1984), Περίοδος Δ'. Στην εκατονταετηρίδα  
της Χριστιανικής Αρχαιολογικής Εταιρείας (1884-1984)•  
Σελ. 265-286

ΑΘΗΝΑ 1986

## SAINT-GEORGES PRÈS DE SKALA (LACONIE)\*

Le type architectural et l'ancienneté de Saint-Georges près de Skala<sup>1</sup> en Laconie en font un monument assez important. Cependant, il n'a jamais fait l'objet d'une étude d'ensemble<sup>2</sup> et c'est cette lacune que le présent article, fondé sur des visites effectuées en 1980-81, se propose de combler.

Le monument a subi des transformations à l'époque récente. Au début du XXe siècle, on a construit à l'Ouest du narthex une salle rectangulaire voûtée (Figs. 1 et 2). Pour améliorer la vue vers le sanctuaire à partir de cet exonarthex, on a créé une grande baie de forme irrégulière, sans doute en agrandissant la porte occidentale du narthex (Fig. 1) qui devait se trouver initialement à cette place. Les murs qui séparent le bras occidental des compartiments d'angle ont été, côté narthex, partiellement abattus pour donner plus de place (Fig. 7) avec pour conséquence la suppression de l'arc qui couvrait les passages entre les parties latérales du narthex et ces compartiments. Des fenêtres ont été percées dans la partie basse des faces Nord et Sud (Figs. 4 et 6). Une autre a remplacé la porte septentrionale du narthex. L'appui de la fenêtre trilobée du bēma a été surélevé de 0,20 m environ (Fig. 5). La toiture de toute la partie occidentale a été modifiée, ce qui a conduit à surélever de 0,40 m environ le sommet des grands murs à l'Ouest des bras transversaux (Figs. 4 et 6). Le temple de l'église est également moderne.

L'église (9,08×7,95 m) a un plan en croix inscrite de type simple (le bras et les compartiments d'angle orientaux constituent le sanctuaire) qui présente quelques caractéristiques particulières (Fig. 1): les supports occidentaux de la

\* Je tiens à remercier ici professeur Ch. Bouras et professeur P. Amandry, alors directeur de l'École Française d'Athènes, sans qui ce travail n'aurait pu être mené à bien. Je remercie également l'architecte St. Mamaloukos, qui a dessiné les plans et coupes de l'église.

1. L'église se trouve à Panēgyristra (autrefois Alaī-Bey), faubourg de Skala sur la rive gauche de l'Eurotas.

2. Le monument a été signalé par Gabriel Millet (L'école grecque dans l'architecture byzantine, Paris 1916, pp. 57, 181, 204, 240, 270, 273, 275 et fig. 128), par M. Sotēriou (Βυζαντινά Μνημεία τῆς Λακωνίας, Λακωνικά 1 (1932), p. 45 et fig. 8), par A. H. S. Megaw (The Chronology of some Middle-Byzantine Churches, ci-dessous: Chronology, BSA 32 (1931-32), p. 102, et Byzantine Architecture in Mani, ci-dessous: Mani, BSA 33 (1932-33), p. 154 n. 2), par A. K. Orlandos (Παλαιοχριστιανικά καὶ βυζαντινά μνημεία Τεγέας - Νυκλίου, ABME 12 (1973), pp. 147-149, figs. 101-103) et par P. L. Vocotopoulos ('Η ἐκκλησιαστικὴ ἀρχιτεκτονικὴ εἰς τὴν Δυτικὴν Στερεάν Ἑλλάδα καὶ τὴν Ἠπειρὸν ἀπὸ τοῦ τέλους τοῦ 7ου μέχρι τοῦ τέλους τοῦ 10ου αἰῶνος, ci-dessous: Architecture, Thessalonique 1975, pp. 52 n. 2, 118 n. 2, 143, 145 n. 1, 156, 159 n. 3, 170 n. 1).

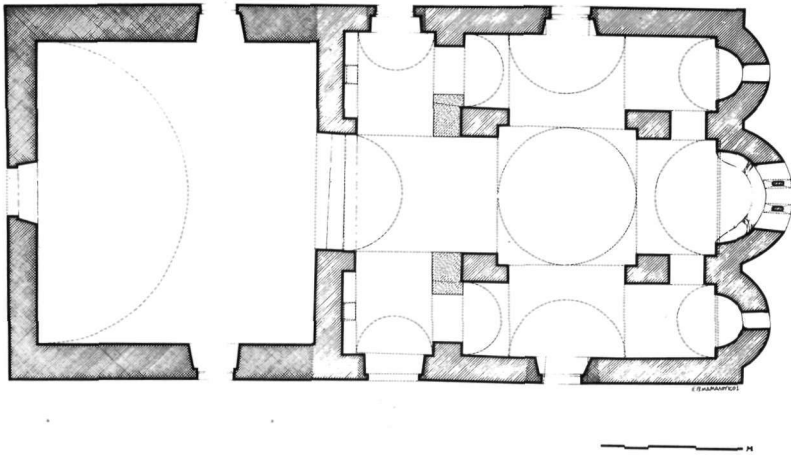


Fig. 1. Saint-Georges près de Skala. Plan.

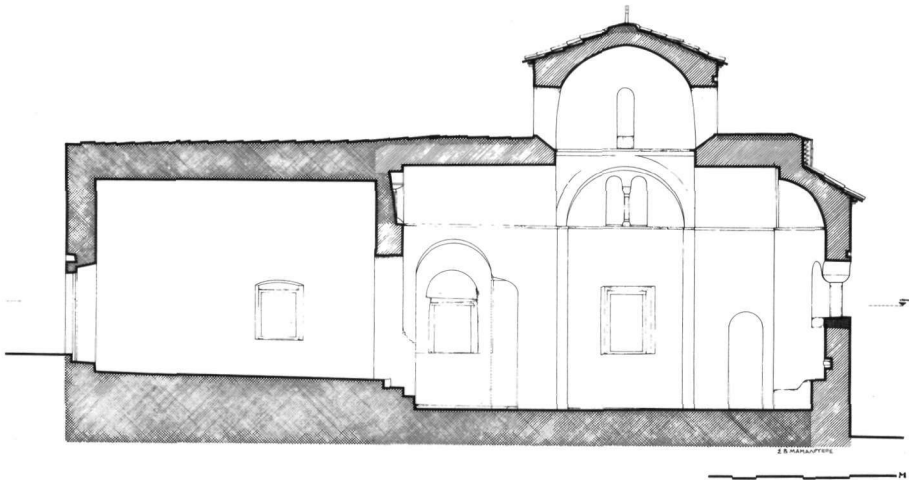


Fig. 2. Saint-Georges près de Skala. Coupe longitudinale.

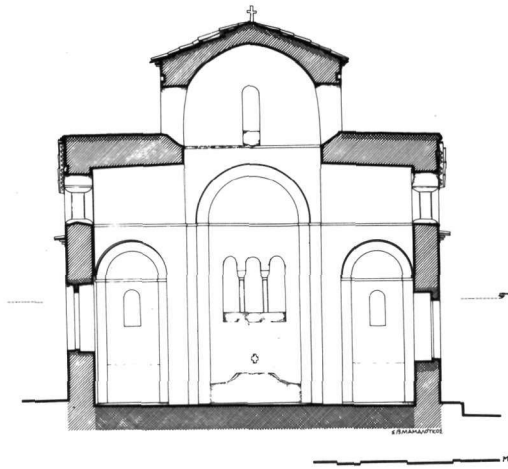


Fig. 3. Saint-Georges près de Skala. Coupe transversale.

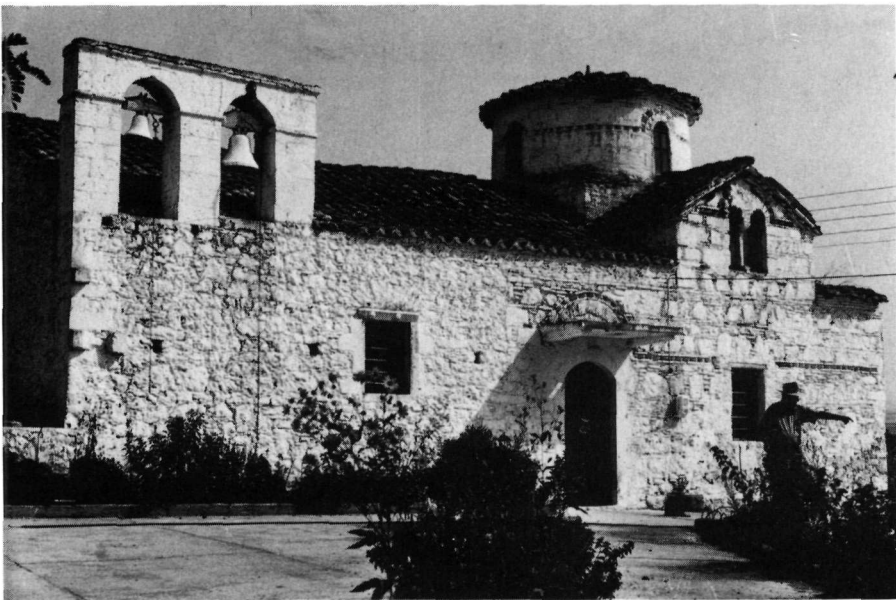


Fig. 4. Saint-Georges près de Skala. Face Sud.



Fig. 5. Saint-Georges près de Skala. Vue de l'Est.



Fig. 6. Saint-Georges près de Skala.  
Face Nord: détail.



Fig. 7. Saint-Georges près de Skala. L'intérieur du narthex  
et le bras occidental du naos vus du Sud.

coupole sont des murs; le bras et les compartiments occidentaux sont très courts (longueurs du bras: 1,36 m; du compartiment Nord: 0,92 m; du compartiment Sud: 0,97 m); les extrémités des murs porteurs de la coupole donnant sur le carré du naos présentent un angle rentrant qui agrandit ce carré permettant de construire une coupole d'un diamètre supérieur à la largeur des bras de la croix; la partie centrale du narthex prolonge le bras occidental du naos, sans que le passage de l'un à l'autre soit marqué.

Les voûtes des bras Nord, Sud et Ouest du naos, ainsi que celles des parties latérales du narthex sont légèrement inclinées: l'extrémité qui touche au mur extérieur est un peu plus basse que celle qui aboutit au carré du naos ou à la partie centrale du narthex.

La portée des voûtes est un peu supérieure à la largeur des bras. Leur base est donc légèrement en retrait par rapport au droit des murs porteurs (Figs. 2 et 3). Les quatre compartiments d'angle sont couverts de berceaux orientés dans le sens Est-Ouest.

La coupole a un tambour circulaire et un toit conique. Le tambour est bas: il ne mesure que 1,40 m de hauteur.

L'église se termine à l'Est par trois absides demi-circulaires (Figs. 1 et 5). Dans les trois cas, l'arc frontal est en retrait (0,10 m dans le béma et 0,07 m dans les petites absides: Fig. 2). Dans le béma se trouve une banquette dont la partie centrale est surélevée (hauteur: 0,62 m au centre et 0,42 m ailleurs: Fig. 8).

Dans le narthex, on peut voir sur la face interne du mur occidental, de part et d'autre de la porte de communication avec l'exonarthex moderne, des arcades aveugles bilobées. Toute trace de meneau est invisible, seule l'imposte sculptée est en place<sup>3</sup> (Figs. 9 et 10).

On accédait initialement à l'église par l'une des trois portes du narthex: une à chaque extrémité et vraisemblablement une au centre de la façade occidentale. L'éclairage était assuré par dix fenêtres: quatre, monolobes, axées, dans le tambour de la coupole; une, monolobe, dans chacune des petites absides; une, bilobée, dans chacun des pignons Nord, Sud et Ouest; une, trilobée, dans l'abside principale. Toutes ces fenêtres ont des pieds-droits constitués par l'appareil du mur et le(s) arc(s) par un seul rang de briques bloqué au mortier. Les lobes des fenêtres polylobées sont "libres" (ils

3. C'est une colonne qui est représentée sur le plan publié par Orlandos (Orlandos, *op. cit.*, fig. 102). A l'époque où il a levé ce plan (1923), l'exonarthex était déjà construit. Il n'est donc pas certain que Orlandos ait pu observer ces colonnes en place. Le faible diamètre qu'il leur a donné incite à penser qu'il a supposé que, si aucun support n'était visible, ceux-ci étaient suffisamment minces pour être noyés dans la maçonnerie. En fait, il n'est pas sûr que ces arcades aient été quelquefois ouvertes. Ce plan comporte par ailleurs des inexactitudes importantes (en particulier dans le sens des voûtes).

ne sont pas regroupés sous un arc: Figs. 4, 5 et 6). Les pieds-droits de la fenêtre trilobée s'ouvrent légèrement vers l'extérieur (largeur intérieure: 1,32 m, largeur extérieure: 1,44 m) et son appui n'est pas tout à fait horizontal (l'arête interne est plus haute de 0,03 m).

Trois types d'appareil ont été employés dans la construction de l'église: un appareil irrégulier, fait de gros moellons et de morceaux de briques, qui constitue la base des absides, un cloisonné régulier et un système où les assises de briques alternent avec celles de moellons. Le cloisonné régulier a été réservé à la coupole et aux absides (à partir du niveau de la base des fenêtres: Fig. 5). Il a été réalisé avec soin: les pierres qui jouxtent les arcs des fenêtres ont été taillées de manière à épouser la forme de ces arcs.

L'appareil des faces Nord et Sud est constitué d'arases de briques alternant avec des assises de moellons à tête grossièrement dressée et des briques entières ou coupées, posées en général horizontalement (Fig. 6). L'appareil de la face méridionale paraît plus irrégulier, bien que la reprise du mur autour de la fenêtre rectangulaire moderne contribue pour beaucoup à cette irrégularité (Fig. 4). L'examen du parement de la face Nord montre que les assises sont d'égale hauteur (0,60 m environ) jusqu'au niveau du sommet des petites absides. Au-dessus, l'assise suivante ne mesure plus que 0,50 m environ de haut. Les pignons sont constitués de quatre assises de hauteur décroissante (Figs. 4 et 6). Les écoinçons formés par les lobes des fenêtres sont occupés par des pierres taillées pour ces emplacements de forme triangulaire. On notera que les arases de briques de la face Nord sont légèrement saillantes.

Les voûtes sont construites en briques. La décoration de Saint-Georges est sobre. Au niveau de la base de l'arc des fenêtres des petites absides, une bande de dents de scie règne sur ces absides et sur les faces Nord et Sud de l'église. On peut supposer qu'elle se prolongeait sur la façade occidentale. D'autres bandes de dents de scie se trouvent sur l'abside principale, des pignons Nord et Sud et sur la coupole, au niveau de la base des arcs des fenêtres, arcs qu'elles encadrent. Une corniche de dents de scie court sous la bordure des toits (Figs. 4, 5 et 6).

Sur la fenêtre bilobée du pignon Nord, l'écoinçon formé par les arcs est occupé par une brique carrée, posée sur la pointe. Sans doute trouvait-on semblable décor sur les deux autres pignons mais le seul visible aujourd'hui (le pignon Sud) est abîmé (Figs. 4 et 6). A l'intérieur de l'église, la base des voûtes des bras de la croix et des cul-de-four des absides est soulignée par une ligne de briques saillante (Figs. 2, 3 et 7). Dans la partie basse de l'abside principale, une croix a été creusée (profondeur: 0,13 m), au-dessus de la banquettes (Fig. 8).

Les éléments sculptés que compte l'église sont au nombre de trois: un fragment d'épistyle, réutilisé comme linteau d'une fenêtre (Fig. 11), et les deux impostes des arcades bilobées du mur occidental du narthex (Figs. 9 et





Fig. 8. Saint-Georges près de Skala. Abside principale: partie basse.



Fig. 9. Saint-Georges près de Skala. Narthex: imposte sculptée de l'arcade Sud.



Fig. 10. Saint-Georges près de Skala. Narthex: imposte sculptée de l'arcade Nord.

10). Le fragment d'épistyle est décoré d'un motif végétal (une tige et deux feuilles), de deux macarons (une tresse et des lignes tournoyantes) et de deux motifs végétaux stylisés inscrits dans un cadre rectangulaire. L'imposte (largeur: 0,37 m) de l'arcade méridionale est décorée d'une croix pattée encadrée d'une demi-feuille d'eau, le tout grossièrement sculpté. L'autre imposte (largeur: 0,39 m) a un décor complexe: au centre, une croix inscrite dans un cercle avec entre les branches un "pétale" dont la pointe est tournée vers l'intérieur. A gauche du cercle, on peut voir des lignes verticales ondoyantes. A droite, l'espace est occupé par trois cercles placés les uns au-dessus des autres. Celui du milieu (le plus petit des trois) et celui du bas portent un décor cruciforme. Celui du haut, abîmé, porte un motif de lignes tournoyantes.

Le décor de l'église comporte enfin quelques fresques, découvertes récemment.

Saint-Georges près de Skala apparaît comme un nouvel exemple d'un type architectural rare et mal connu, habituellement défini par les deux critères suivants: les supports de la coupole sont des murs; le bras occidental de la croix, plus court que les autres, ne communique pas avec les compartiments d'angle qui le jouxtent.

Les monuments de ce type sont, outre Saint-Georges: les Saints-Théodores (XIe s.) (Fig. 13) et le Prophète-Élie (XIe s.) (Fig. 15) d'Athènes, les Taxiarches de Kaissarianè (Xe s.) (Fig. 14), la Frankoklessia du Pentélé (Xe s.) (Fig. 17), Saint-Nicolas d'Attalè en Eubée (XIe s.) (Fig. 12), la Dormition-de-la-Vierge de Steirè en Corinthie (XIe s.) (Fig. 16), la Klessa-Koukié et la Klessa-Portè de Mavromation en Messénie (XIe s.) (Figs. 18 et 19), Saint-Georges près de Kountoura en Mégaride (époque turque) et la Panaghia Kartéradou à Santorin (1758)<sup>4</sup>.

4. Voir la liste dans Vocotopoulos, *Architecture*, p. 118 n. 2, avec la bibliographie. Nous avons inclus dans ce groupe la Klessa-Portè de Mavromation en Messénie (A. K. Orlandos, *ABME* 11 (1969), pp. 135-140) parce que la partie occidentale de l'édifice étant bien un narthex (le passage des parties latérales vers le naos se fait par des portes alors qu'il serait libre s'il s'agissait de compartiments d'angle), les deux critères typologiques sont présents: la coupole est appuyée sur des murs (à l'Ouest le mur occidental du naos) et le bras occidental est plus court que les autres (sa longueur est égale à l'épaisseur de ce mur: Fig. 19). En outre, le plan de cette église est assez proche en général de celui de Saint-Georges: on y retrouve le même élargissement du carré du naos. De plus, leurs appareils sont semblables: des assises de briques alternent avec des assises de moellons (Orlandos, *ibid.*, figs. 42, 45, 47). Nous pensons donc que la Klessa-Portè, comme la Klessa-Koukié, construite avec le même appareil, date du début du XIe s. Orlandos plaçait la construction de ces deux monuments au XIe s. ou, au plus, au XIIe: *ibid.*, p. 140.

Nous avons également inclus les Taxiarches de Kaissarianè, puisque ce monument daté du Xe



Fig. 11. Saint-Georges près de Skala. Fragment d'épistyle.

Pour les uns, ce type d'église est une variante du plan transitoire (μεταβατικός), puisque la coupole y est supportée par des murs, comme dans ce dernier type<sup>5</sup>. Pour d'autres, il s'agit d'une simplification du type distyle. Là où des colonnes auraient été indisponibles, on aurait construit pour des raisons économiques des piliers, qui, touchant le mur occidental du naos, prendraient l'apparence de murs très courts bien que conçus comme les supports occidentaux du type distyle<sup>6</sup>.

s. présente les deux critères distinctifs retenus ici (voir EMMÉ, Athènes 1927-33, p. 264, fig. 219). D'autre part, nous avons exclu une église de Laconie, la Paliopanaghia de Sellasia, puisqu'il n'apparaît pas que le bras oriental de la croix y soit plus court que les autres (voir: N.B. Drandakès, AE 1969, pp. 1-2), ainsi que la Monè Vlattadon de Thessalonique dont la forme actuelle est le résultat de modifications tardives (d'après des renseignements communiqués par P. Vocotopoulos). Pour la chronologie des Saints-Théodores et du Prophète-Élie d'Athènes et de la Frankoklessia du Pentélé, voir Vocotopoulos, Architecture, p. 202 n. 2 (Frankoklessia) et p. 205 n. 2 (Saints-Théodores et Prophète-Élie).

L'ouvrage où la Panaghia Kartéradou de Santorin (I. Koumanoudès, Ἡ λαϊκὴ ἐκκλησιαστικὴ ἀρχιτεκτονικὴ τῆς νήσου Θήρας, Athènes 1960, pp. 22-23, 60-61, figs. 102-103, 225) est publiée ne m'a pas été accessible.

5. M. Sotèriou, ΔΧΑΕ, Δ', Β' (1960-61), p. 116. A.K. Orlandos, ABME 12 (1973), p. 151. Vocotopoulos, Architecture, p. 118.

6. Ch. Bouras - A. Kalogéropoulou - P. Andréadè, Ἐκκλησίες τῆς Ἀττικῆς, Athènes 1969, p. 287, à propos de Saint-Georges près de Kountoura, que les auteurs rapprochent de la Dormition de Steirè (*ibid.*, n. 7, p. 295).

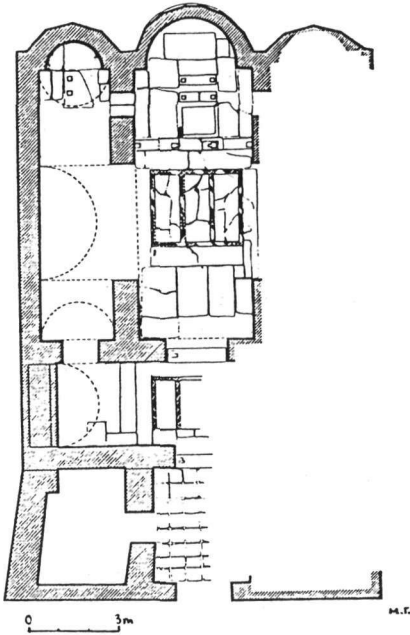


Fig. 12. Attalè, Saint-Nicolas: plan  
(Georgopoulou).

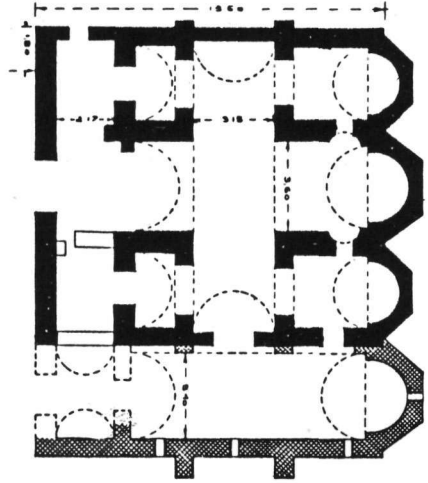


Fig. 14. Kaissarianè, Taxiarches: plan  
(Orlandos).

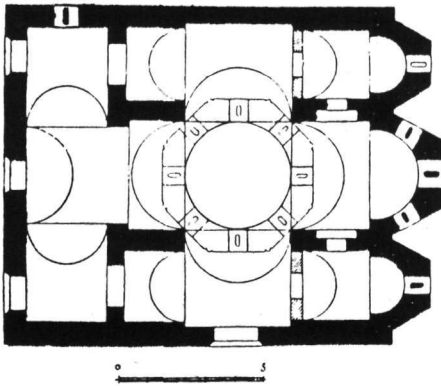


Fig. 13. Athènes, Saints-Théodores: plan  
(Couchaud).

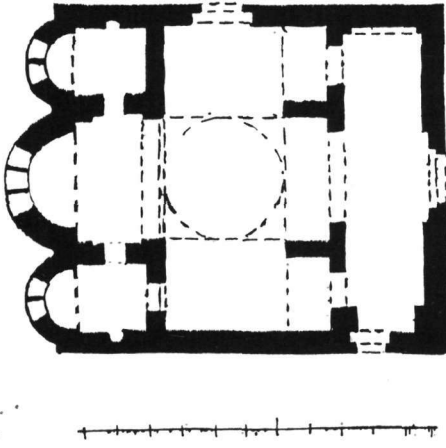


Fig. 15. Athènes, Prophète-Élie: plan (S. Sinos).

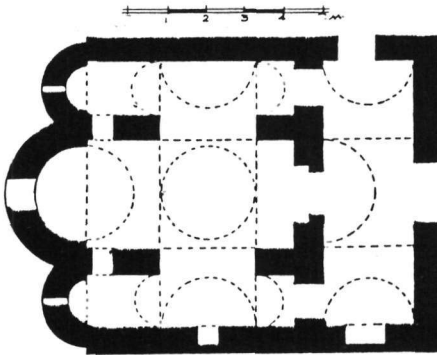
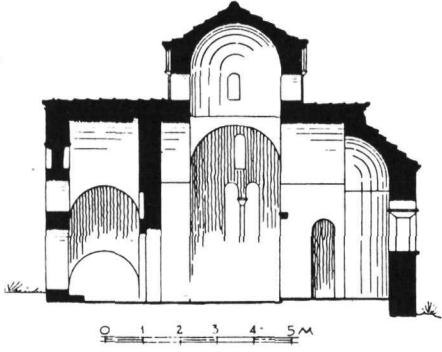


Fig. 17. Pentélé, Frankoklessia: plan (Orlandos).

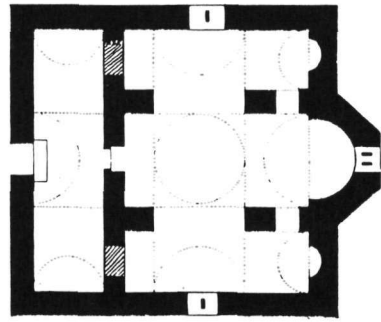


Fig. 16. Steirè, Dormition: coupe et plan (Orlandos).

Les deux critères habituellement retenus apparaissent donc insuffisants: ils ne déterminent pas une typologie précise, et autorisent la constitution d'un groupe de monuments chronologiquement très différenciés puisque on y trouve une majorité d'églises de l'époque byzantine moyenne (Xe-XIe s.) et quelques églises post-byzantines.

En examinant Saint-Georges près de Skala, il apparaît que les caractéristiques offertes par le plan et la structure du monument sont au nombre de cinq. Outre les deux précitées (les supports de la coupole et le bras occidental de la croix, très court, sans communication avec les compartiments occidentaux), ce sont: les proportions de divers éléments de l'église, l'élargissement du carré du naos, et l'absence de solution de continuité entre le bras occidental et la partie centrale du narthex.

En effet, si l'on observe les dimensions du naos seul (longueur: 6,50 m, largeur: 7,95 m), on remarque qu'il est plus large que long (rapport 0,81), c'est-à-dire que le raccourcissement de l'ensemble bras - compartiments occidentaux, déjà relevé comme un critère distinctif, s'accompagne d'un raccourcissement du naos en général. Quant aux dimensions de l'église (naos et narthex), leur rapport est de 1,12. Or, P. L. Vocotopoulos, dans une liste des églises de type transitoire qu'il a établie<sup>7</sup>, montre que, sauf exceptions explicables<sup>8</sup>, le rapport moyen longueur/largeur du naos des monuments de la péninsule balkanique (en excluant les îles de l'Archipel, la Crète et Chypre) était de 1,03. On obtient pratiquement le même résultat avec les églises distyles (0,98)<sup>9</sup>. Cela revient à dire qu'à Saint-Georges, c'est l'ensemble naos

7. Vocotopoulos, *Architecture*, pp. 122-123.

8. La Dormition de Skripou est une église où les bras de la croix sont libres. C'est aussi un monument exceptionnel par la personnalité de son fondateur et la richesse de son décor sculpté (*ibid.*, p. 119). Le rapport longueur/largeur de Saint-André de Livadi à Cythère (1,62) prend en compte l'allongement de l'édifice au XIIIe s. A l'origine, les proportions étaient plus proches de 1,0: M. Georgopoulou-Meladinè, *AAA VIII* (1975), p. 179, fig. 1.

9. Il n'est pas bien sûr question de mesurer "toutes" les églises distyles. Quelques exemples: Xe-XIe s.: Saints-Jason-et-Sosipatros de Corfou: 0,92 (P. L. Vocotopoulos, *Περί τήν χρονολόγησιν τοῦ ἐν Κερκύρα ναοῦ τῶν Ἁγίων Ἰάσωνος καί Σωσιπάτρου*, *ΔΧΑΕ*, Δ', Ε' (1966-69), pp. 169-174, pls. 72-77); Saint-Stratège de Boularioi (Magne): 1,05 et Saint-Sauveur de Gardenitsa: 0,84 (R. Traquair, *Laconia. The Churches of Western Mani*, *BSA* 15 (1908-1909), pl. XI); Saints-Théodores de Vamvaka: 1,0 (Megaw, *Mani*, p. 140, fig. 1); Saint-Jean de Ligourio (Argolide): 1,12 (Ch. Bouras, 'Ο Ἁγιος Ἰωάννης ὁ Ἐλεήμων Λιγουριοῦ Ἀργολίδος', *ΔΧΑΕ*, Δ', Ζ' (1973-74), fig. 2, p. 5. XIIe-XIIIe s.: Dormition de Sophikon: 1,1 (A. K. Orlandos, *ABME* 1 (1935), p. 61, fig. 8); Taxiarches de Sophikon: 1,12 (*ibid.*, p. 92, fig. 2); Saint-Sauveur d'Amphissa: 1,03 (*ibid.*, p. 183, fig. 2); Saint-Nicolas tès Rodias: 1,07 (*id.*, *ABME* 2 (1936), p. 132, fig. 2); Saint-Nicolas près de Monemvasie (Laconie): 1,08 (N. B. Drandakès, *ΔΧΑΕ*, Δ', Θ' (1977-79), pp. 36 et suiv.). Tous les rapports que nous venons de citer sont ceux du naos seul.

plus narthex qui a les mêmes proportions que le naos seul des monuments de type transitoire ou distyle de l'époque byzantine moyenne.

Le tableau ci-dessous montre qu'il en va de même pour les autres églises du type de celui de Saint-Georges qui lui sont chronologiquement proches. On trouvera dans la première colonne (A:B) le rapport: longueur/largeur du naos seul; dans la deuxième (C:D) le rapport: longueur du bras oriental/longueur du bras occidental; dans la troisième (E:F) le rapport: longueur/largeur de l'ensemble naos - narthex; dans la quatrième (G:H) le rapport: largeur des bras Est-Ouest/largeur des compartiments d'angle.

|                                | A:B  | C:D  | E:F  | G:H               | nar-<br>thex | passages<br>à l'Ouest<br>du naos | chronologie           |
|--------------------------------|------|------|------|-------------------|--------------|----------------------------------|-----------------------|
| Saint-Nicolas (Attalè)*        | 0,86 | 1,53 | 1,15 | 1,67              | oui          | 3                                | début XIe s.          |
| Saints-Théodores (Athènes)     | 0,84 | 1,36 | 1,13 | 1,54              | oui          | 3                                | 1ère moitié<br>XIe s. |
| Taxiarques (Kaissarianè)*      | 0,84 | 1,20 | 1,09 | 1,26              | oui          | 3                                | Xe s.                 |
| Prophète-Élie (Athènes)        | 0,81 | 1,55 | 1,11 | 1,72              | oui          | 3                                | début XIe s.          |
| Saint-Georges (Skala)          | 0,81 | 1,26 | 1,14 | 1,55              | oui          | 3                                | fin Xe s.             |
| Dormition (Steirè)             | 0,75 | 2,16 | 1,05 | 1,58              | oui          | 3                                | début XIe s.          |
| Frankoklessia (Pentélé)*       | 0,74 | 1,92 | 1,1  | 2,0               | oui          | 3                                | Xe s.                 |
| Klessa-Koukié (Mavromation)*   | 0,73 | 2,08 | -    | 1,41              | ?            | 3                                | début XIe s.          |
| Klessa-Portè (Mavromation)*    | 0,73 | 2,66 | 1,1  | 1,43              | oui          | 3                                | début XIe s.          |
| Saint-Georges (Kountoura)      | 0,92 | 1,40 | -    | de 2,88<br>à 3,25 | non          | 1                                | époque<br>turque      |
| Panaghia Kartéradou (Santorin) | 0,88 | 1,16 | -    | 1,73              | non          | 3                                | 1758                  |

(les astérisques signalent les monuments en ruines)

Il ressort du tableau que les églises construites à l'époque byzantine moyenne forment un groupe homogène: 1) par leur chronologie (Xe-XIe s.), 2) par leurs proportions inférieures à la moyenne de celles des monuments de type transitoire ou distyle "normal", 3) par la présence d'un narthex (sauf

peut-être une exception<sup>10</sup>, 4) par la présence de trois baies de communication percées dans le mur occidental du naos. On remarquera également que le raccourcissement progressif du bras occidental (rapport C:D) est en gros parallèle à celui du naos et à celui de l'ensemble naos - narthex. Bien que la plupart de ces églises ne soient pas datées avec une extrême précision, il n'apparaît pas que ce raccourcissement ait des implications chronologiques. Il semble que l'extension géographique de ce type ait été restreinte à l'Attique, l'Eubée et la moitié Sud-Est du Péloponnèse.

L'église de Kountoura se distingue du groupe par les proportions de son naos, beaucoup plus carré que les autres, par celles de ses compartiments d'angle (rapport G:H), beaucoup plus étroits proportionnellement, et par l'absence de narthex. Il faut donc séparer ce monument du reste du groupe, et admettre que, si le manque de moyens a conduit les constructeurs à remplacer des colonnes par des murs très courts, ce qui est apparemment le cas, et à en faire une variante campagnarde du type distyle, cette attribution ne s'applique pas obligatoirement aux églises des Xe-XIe s.

En effet, dans un certain nombre de cas, l'emploi de murs comme supports occidentaux de la coupole répond à un parti architectural délibéré. Il en est ainsi pour les églises athéniennes où l'on ne peut expliquer la présence de ces murs par l'absence de colonnes disponibles à proximité. De plus, une autre caractéristique que nous avons relevée à Saint-Georges près de Skala et qui est présente également dans la Klessa-Koukié et dans la Klessa-Portè va dans le même sens. Il s'agit de l'élargissement du carré du naos. Cette particularité rare se retrouve hors de Grèce<sup>11</sup> mais aussi dans deux monuments du Péloponnèse dont la typologie est connue: la Palia Episkopè de Tégée<sup>12</sup> et Saint-Démétrius de Dragano en Achaïe<sup>13</sup>. La première appartient au type transitoire, la seconde est en croix libre. Dans les deux cas, la coupole repose sur des murs. Aussi, il semble bien que cet élargissement ne soit présent que dans ce cas, ce qui tendrait à montrer que Saint-Georges près de Skala et les

10. La Klessa-Koukié n'a pas de narthex ou plus exactement, puisque c'est une église presque totalement ruinée, il n'y en a pas trace (A.K. Orlandos, ABME 11 (1969), pp. 131-135). Cependant, la présence de trois portes sur la façade est à notre connaissance tout à fait exceptionnelle à l'époque byzantine moyenne en Grèce et constitue un indice sérieux de l'existence d'un narthex. Il est possible que celui-ci ait été détruit à une époque tardive alors que l'église était encore en service.

11. Voir par exemple: à Constantinople: Atik Mustafa pasa Camii (T. F. Mathews, *The Byzantine Churches of Istanbul*, Pennsylvania University 1976, pp. 16, 20-21); à Sofia: Sainte-Sophie (R. Krautheimer, *Early Christian and Byzantine Architecture*, 3e éd., Harmondsworth 1981, p. 269, fig. 216).

12. A.K. Orlandos, ABME 12 (1973), pp. 141-163.

13. *Id.*, ABME 11 (1969), p. 61, fig. 6, chronologie p. 67.



autres églises du même type ont un plan qui est une variante du type transitoire.

Nous en arrivons à l'examen de la dernière caractéristique que nous avons signalée à Saint-Georges: l'absence de solution de continuité entre le bras occidental de la croix et la partie centrale du narthex. Ici, ces deux éléments sont couverts par une voûte unique, et la moulure qui court à la base n'est nulle part interrompue (Figs. 2 et 7). On peut donc dire que l'intégration structurelle et visuelle du narthex est complète. Le couvrement du bras occidental de la croix et de la partie centrale du narthex par une seule voûte n'est pas rare. On le retrouve dans des monuments des XIe-XIIe s. du Magne (Saint-Stratège de Boularioi, Saint-Jean de Kéria, Taxiarkes de Karouda, Saint-Sauveur de Gardenitsa<sup>14</sup>, Saints-Théodores de Vamvaka, Saint-Nicolas d'Ochia, Sainte-Varvara d'Erèmos, Taxiarkes de Glézou<sup>15</sup>), dans deux églises des Xe-XIe s. d'Attique (Métamorphose de Koropi et Saint-Jean Théologien d'Athènes<sup>16</sup>) et dans une autre de la fin du XIIIe s. en Épire (Saint-Nicolas tès Rodias près d'Arta<sup>17</sup>). Tous ces monuments ont un plan dis- ou tétrastyle. Cette particularité existe également dans deux autres églises du type de Saint-Georges: la Dormition de Steirè (Fig. 16) et vraisemblablement la Klessa-Portè (Fig. 19). Il est possible qu'elle se soit retrouvée dans d'autres monuments, mais l'état de ceux-ci ne permet plus de le savoir (Taxiarkes de Kaissarianè, Fig. 14; Saint-Nicolas d'Attalè, Fig. 12; Frankoklessia du Pentèlè, Fig. 17).

L'absence de toute solution de continuité entre le bras occidental et la partie centrale du narthex se retrouve dans un nombre plus restreint de monuments: Taxiarkes de Karouda, Saint-Sauveur de Gardenitsa, Saint-Nicolas d'Ochia, Sainte-Varvara d'Erèmos, Taxiarkes de Glézou, Saint-Jean Théologien d'Athènes, Saint-Nicolas tès Rodias, Klessa-Portè.

On observera que dans toutes les églises du type dis- ou tétrastyle que nous venons d'énumérer, les parties latérales du narthex ne communiquent pas avec les compartiments d'angle occidentaux (sauf à Sainte-Varvara d'Erèmos<sup>18</sup>). Or, à Saint-Georges (Fig. 1), comme dans la Klessa-Portè (Fig. 19), comme

14. Traquair, *op. cit.*, pl. XI.

15. Megaw, Mani, p. 140 n. 2.

16. Koropi: A. K. Orlandos, ABME 9 (1961), figs. 9 et 18. Athènes: EMME, p. 74, fig. 68. Les compartiments occidentaux de l'église sont couverts par des berceaux orientés dans le sens Nord-Sud. Il est vraisemblable que toute la partie de l'église située à l'Ouest de la coupole a été reconstruite parce que le sens des voûtes des compartiments occidentaux allié au fait que les supports de la coupole sont colonnes implique que ces voûtes retombent à l'Est sur des linteaux droits, ce qui est à notre connaissance un cas unique

17. A. K. Orlandos, ABME 2 (1936), p. 132, fig. 2.

18. Megaw, *op. cit.*, p. 145 et n. 4.

dans la Dormition-de-la Vierge de Steirè (Fig. 16), ces passages –présents dans les autres monuments du même type (Figs. 12, 13, 14, 15, 17)– ont été maintenus. Cela montre que, même lorsque l'accent est mis sur l'axe longitudinal médian de l'église en allongeant le bras occidental de la croix de la partie centrale du narthex, l'existence des trois axes longitudinaux du type transitoire a été conservée.

L'importance de la liaison naos-narthex que nous avons relevée à Saint-Georges nous amène à faire quelques remarques sur la place de ce dernier dans ce type d'église, variante courte du type transitoire. On a vu dans le tableau ci-dessus que le raccourcissement du naos était parallèle à celui de l'ensemble naos-narthex qui tend vers le carré. Mais ce raccourcissement n'affecte pas également toutes les parties de l'église, mais seulement les compartiments et le bras occidentaux, la longueur de ce dernier finissant, dans la Klessa-Portè, par être égale à l'épaisseur du mur occidental du naos (Fig. 19). Peu à peu, le narthex a pris leur place par une intégration progressive au naos. En définitive, on a l'impression que les monuments les plus courts ont été conçus comme des églises dépourvues de narthex et que celui-ci en occupe la partie occidentale, sans conséquences sur la partie orientale<sup>19</sup>.

L'intégration du narthex au naos est presque totale dans la Klessa-Portè. Peut-on imaginer qu'elle a pu être totale dans un autre monument? Nous pensons qu'il en existe effectivement un, situé comme Saint-Georges en Laconie: le Prophète-Élie de Koniditsa (Fig. 20)<sup>20</sup>. Dans cette église, les compartiments dont les voûtes sont toutes orientées dans le sens Nord-Sud, s'ouvrent sur les bras Est et Ouest. Le bras et les compartiments occidentaux présentent ainsi les caractéristiques d'un narthex, telles qu'elles apparaissent dans la Klessa-Portè: une partie centrale s'ouvrant sur le carré du naos, avec des parties latérales voûtées transversalement et communicant avec les bras Nord et Sud par une étroite porte (largeur 0,70 m). De plus, le rapport entre la longueur du bras oriental et celle du bras occidental (0,66) se rapproche de celui que l'on mesure dans la Klessa-Portè, si l'on ajoute la longueur de la partie centrale du narthex à celle du bras occidental (0,58).

Aussi pensons-nous que les constructeurs de l'église de Koniditsa ont eu devant les yeux un monument de type transitoire court, où le narthex était sans doute presque totalement intégré au naos. Mais ils n'ont pas compris que la

19. On remarquera que dans la Dormition de Steirè (Fig. 16), le mur occidental du naos est moins épais (0,55 m) que les autres (0,65 m). Cela montre que ce mur était considéré comme moins important et que son rôle était principalement de séparer l'espace du naos de celui du narthex.

20. A. K. Orlandos, "Άγνωστος βυζαντινός ναός της Λακωνίας, 'Ελληνικά 15 (1957), pp. 88-94.

partie occidentale de ce monument était un narthex<sup>21</sup>. Ils l'ont vraisemblablement interprétée comme l'ensemble bras-compartiments occidentaux du naos, irrégulièrement construit. Ils ont donc rétabli à Koniditsa la norme architecturale habituelle en orientant toutes les voûtes des compartiments dans le même sens. Mais ils ont commis l'erreur de suivre le sens des voûtes des parties latérales du narthex (Nord-Sud) de l'exemple dont ils s'inspiraient et non celui des voûtes des compartiments orientaux du naos (Est-Ouest). Ils ont aussi suivi la norme architecturale dans la forme de la toiture: les compartiments d'angle ont été couverts de toits en appentis dont la pente descend vers le Nord ou le Sud<sup>22</sup>. Ils n'ont pas compris que le sens de ces toits était adapté à celui des voûtes qu'ils protègent et que la logique aurait consisté à changer leur sens. Enfin, la norme se retrouve aussi dans l'emplacement des passages entre les compartiments et les bras transversaux: ces passages sont situés contre les murs extérieurs, comme s'il s'agissait de l'extrémité d'un compartiment normal.

Orlandos, dans sa publication de l'église de Koniditsa, avait estimé qu'elle était de plan distyle. Nous ne le pensons pas. La petite dimension des passages entre les compartiments et les bras transversaux fait que la coupole repose sur des murs plutôt que sur des piliers. Mais les murs, ici, sont placés transversalement.

Si l'on supprime ces passages, on obtient un type d'église bien connu: une seule nef avec coupole. Ch. Bouras avait déjà fait ce rapprochement à propos d'une église d'Acarnanie, Saint-Étienne de Rivion<sup>23</sup>, mais sans tenir compte de la différence de longueur entre la partie occidentale et la partie orientale du naos que l'on peut observer dans quelques monuments de ce type, comme Saint-Étienne de Rivion précisément ou l'Evangelistria de Géraki<sup>24</sup>, ce qui rend un tel rapprochement encore plus évident.

En définitive, Saint-Georges près de Skala apparaît comme une étape dans l'évolution simplificatrice qu'a connu le type transitoire par raccourcissement du naos au dépens de l'ensemble bras-compartiments occidentaux et par

21. Cette confusion n'a rien de surprenant: le narthex de Saint-Georges près de Skala a été interprété récemment comme l'ensemble bras - compartiments occidentaux du naos: Vocotopoulos, *Architecture*, p. 52 n. 2. On notera qu'un narthex a été construit à Koniditsa postérieurement à l'église (Fig. 20): Orlandos, *op. cit.*, p. 94.

22. Le sens de la pente des toits a été changé lors d'une réfection tardive (*ibid.*, pl. 1a). Les traces de l'ancienne disposition (pente descendant vers le Nord et le Sud) sont encore bien visibles.

23. Ch. Bouras, "Άγιος Στέφανος Ριβίου Ἀκαρνανίας, ΕΕΠΣΠΘ 3 (1968), pp. 50-51 et n. 38, fig. 5.

24. Voir: G. Démètrokallès et N. Moutsopoulos, *Γεράκι. Οί ἐκκλησίες τοῦ οἰκισμού*, Thessalonique 1981, fig. 129.

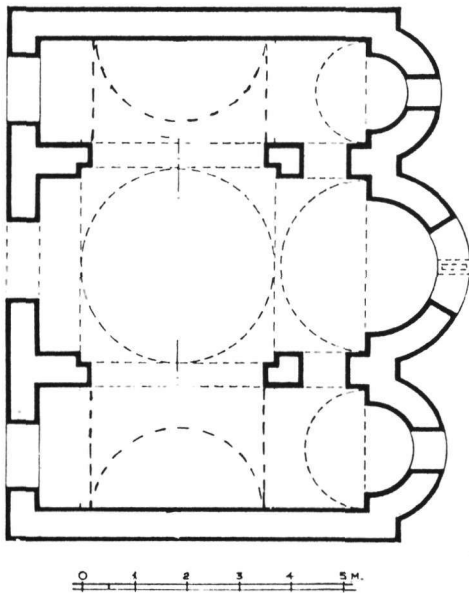


Fig. 18. Mavromation, Klessa-Koukié: plan (Orlandos).

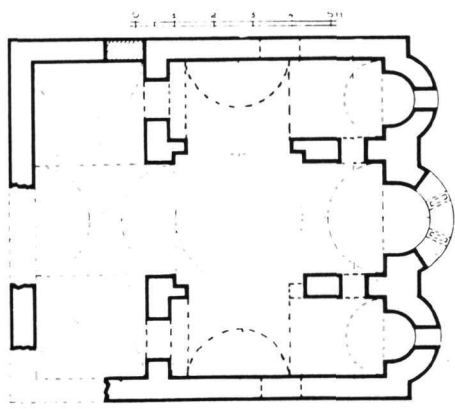
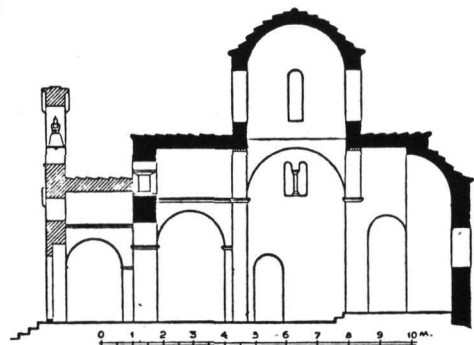


Fig. 19. Mavromation, Klessa-Portè: plan (Orlandos).

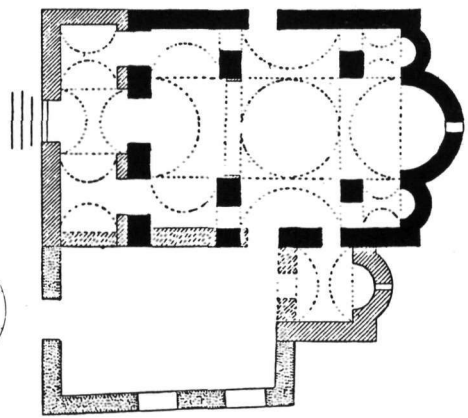


Fig. 20. Koniditsa, Prophète-Élie: coupe et plan (Orlandos).

intégration progressive du narthex, avec pour corollaire le raccourcissement des supports occidentaux de la coupole. On sait que le passage du plan transitoire au plan dis- ou rétrastyle simple s'est fait par la diminution progressive de la longueur des supports de la coupole<sup>25</sup>. On peut donc considérer que l'évolution du type transitoire court est parallèle à celle du type transitoire "normal" puisqu'elle aboutit à un résultat voisin: l'église de Koniditsa qui, en plan, est très proche du type tétrastyle. Dès lors, le sens transversal des voûtes des compartiments d'angle n'avait plus aucune raison d'être, ce qui explique à notre avis que, dans le Péloponnèse et en Grèce continentale, la structure du Prophète-Élie de Koniditsa n'ait pas été reprise sous une forme identique.

La morphologie de Saint-Georges près de Skala présente quelques particularités intéressantes qui aident à fixer la chronologie du monument.

L'arc de front des trois absides est en léger retrait (0,10 m pour l'abside du bēma, 0,07 m pour les autres) (Fig. 6). On retrouve cette particularité dans quelques monuments antérieurs au milieu du XI<sup>e</sup> siècle: Basilique d'Achéloos, Métropole de Messembrie, Sainte-Paraskévè de Ghéroskopou (Paphos), Dormition de Zourtsa<sup>26</sup>, Katapolianè (Paros), Protothronos (Naxos), Panaxiotissa de Gaurolimnè, Saint-Démètrius Katsourè et Blachernes d'Arta, Saints-Théodores d'Athènes et Saint-Sauveur de Gardenitsa (Magne)<sup>27</sup>.

La croix creusée dans la partie basse de l'abside principale (profondeur: 0,13 m, largeur: 0,14 m, hauteur: 0,19 m) (Fig. 8) est également présente dans quelques églises, toutes datées du premier millénaire: Saint-Basile près du pont d'Arta, Panaghia de Trémitos<sup>28</sup>, Fenari Isa Cami<sup>29</sup> et deux églises de Bithynie<sup>30</sup>. Sa fonction demeure hypothétique: peut-être s'agit-il simplement d'une croix apotropaïque<sup>31</sup>. De même, nous ignorons la fonction de la banquette qui se trouve dans la même abside, sous la croix et dont la partie centrale est surélevée (Fig. 8).

La forme de la coupole avec un tambour cylindrique bas est assez rare. On trouve cependant des exemples similaires, byzantins et post-byzantins, entre

25. Vocotopoulos, *Architecture*, pp. 117-118.

26. Ch. Bouras, *Zourtsa, une basilique byzantine au Péloponnèse* (ci-dessous: *Zourtsa*), CA 21 (1971), p. 147.

27. Vocotopoulos, *Architecture*, p. 154 n. 3.

28. *Op. cit.*, pp. 46-47, figs. 17-18 et pl. 326 (Saint-Basile); pl. 16α (Trémitos).

29. Th. Macridy, *The Monastery of Lips (Fenari Isa Cami) at Istanbul*, DOP 18 (1964), p. 260, figs. 6, 7, 25, 26, 28.

30. C. Mango - I. Ševčenko, *Some Churches and Monasteries on the Southern Shore of the Sea of Marmara*, DOP 27 (1973), pp. 256-257, fig. 113. N. Firatli, *Short Report on Finds and Archaeological Activities outside the Museum, Istanbul Arkeoloji Müzelleri Yilligi 11-12 (1964)*, p. 211, pls. XXXIX, 1 et XL, 1.

31. Vocotopoulos, *Architecture*, p. 155.

autres: Saint-Nicolas d'Alagonia<sup>32</sup>, Métamorphose de Koropi<sup>33</sup>, Dormition de Kountouriotissa (Piérie)<sup>34</sup>, Episkopè près de Dropolès<sup>35</sup> et Dormition d'Apolonie<sup>36</sup> en Épire, Sainte-Kyriakè, Saint-Georges "Diassoritès" et Saint-Mamas de Naxos<sup>37</sup>, Saint-Georges près de Kéros (Chios)<sup>38</sup>, Saint-Georges de Lindos (Rhodes)<sup>39</sup>, Saint-Pierre d'Otrante et Saint-André de Trani (Italie)<sup>40</sup>.

Le type des fenêtres, avec des lobes de dimensions égales et "libres" et des pieds-droits constitués par l'appareil du mur, appartient aux monuments les plus anciens de l'époque byzantine moyenne, antérieurs au début du XIe s., comme la Théotokos d'Hosios Loukas<sup>41</sup>, les Saints-Apôtres d'Athènes<sup>42</sup>, la Dormition de Steirè<sup>43</sup>. En ce qui concerne plus précisément la fenêtre trilobée de l'abside principale, P. L. Vocotopoulos a montré que l'évolution du rapport hauteur/largeur avait une implication chronologique<sup>44</sup>. A Saint-Georges, ce rapport est de 1,41 m à 1,46 m soit 0,96, comparable à celui que l'on mesure à Zourtsa (0,94), église datée de la fin du Xe s.<sup>45</sup>, ou à la "Piskopè" de Santorin (0,98) dont la chronologie fait problème (Xe s. ?)<sup>46</sup>. Les pieds-droits s'ouvrent vers l'extérieur, ce qui n'a rien d'exceptionnel<sup>47</sup>.

Tous les arcs des lobes sont encadrés par une bande de dents-de-scie (Figs. 3, 4 et 5) avec un retour horizontal de chaque côté. Cette disposition se trouve également dans les églises datées du Xe s. ou du début du XIe s. (Saints-Apôtres d'Athènes, Hosios Loukas, Zourtsa, Steirè, Palia Episkopè de Tégée).

L'appareil de Saint-Georges présente un intérêt particulier du fait de la présence d'un cloisonné régulier sur les absides et la coupole. Ce type d'appareil est apparu en Grèce dans la deuxième moitié du Xe s., sans doute à

32. N. Etzeoglou, *AA* 26 (1971): *Chronika*, pl. 1766.

33. A. K. Orlandos, *ABME* 9 (1961), p. 17, fig. 18.

34. E. Tsigaridas, *AA* 28 (1973): *Chronika*, pp. 489-492, pls. 450-451a.

35. A. Meksi, *Monumentet* 9 (1975), pp. 77-82, pls. I-V.

36. H. et H. Buchhausen, *Die Marienkirche von Apollonia in Albanien*, Wien 1976, fig. 9.

37. Sainte-Kyriakè: A. Vassilakè, *ΔΧΑΕ*, Δ', Γ' (1962-63), p. 50, fig. 11; Saint-Georges: G. Démètrokallès, *Συμβολαί εις τήν μελέτην τῶν βυζαντινῶν μνημείων τῆς Νάξου*, A', Athènes 1972, pp. 29-58, figs. 2-3; Saint-Mamas: *ibid.*, pp. 63-112, pls. 10-11, p. 81.

38. Ch. Bouras, *ΔΧΑΕ*, Δ', Γ' (1962-63), p. 157, pl. 45, 1 et 2.

39. A. K. Orlandos, *ABME* 6 (1948), p. 85, fig. 69.

40. G. Démètrokallès, *ΕΕΒΣ* 36 (1968), pp. 267-334.

41. Krautheimer, *op. cit.*, p. 406, fig. 337.

42. *Ibid.*, p. 409, fig. 342.

43. A. K. Orlandos, *ABME* 1 (1935), pp. 80-85.

44. Vocotopoulos, *Architecture*, p. 165, tableau Δ.

45. Bouras, *Zourtsa*, p. 149.

46. A. K. Orlandos, *ABME* 7 (1951), pp. 178-214. Vocotopoulos, *Architecture*, p. 114 n. 2.

47. *Ibid.*, p. 162 n. 4.

la Théotokos d'Hosios Loukas, édifice exceptionnel où l'emploi du cloisonné s'explique parfaitement<sup>48</sup>. Dans les églises campagnardes, on se contentait d'un décor de briques, plaqué sur un appareil irrégulier<sup>49</sup>. Aussi l'emploi du cloisonné régulier à Saint-Georges apparaît-il comme exceptionnel lui aussi et on peut considérer qu'il s'agit là de l'une des premières fois, sinon la première qu'un tel appareil est employé dans un édifice campagnard, comme l'a suggéré autrefois A. H. S. Megaw<sup>50</sup>.

Les murs latéraux sont formés d'assises de moellons alternant avec des arases de briques. Ce type d'appareil a été utilisé entre la fin du VIIe s. et le début du XIe s. à Mastros et Trémitos<sup>51</sup>, à Prespa<sup>52</sup>, à Mentzena et à Tégée<sup>53</sup>. Dans cette dernière église, les arases de briques sont légèrement saillantes comme à Saint-Georges (en particulier: face Nord: Fig. 6).

Le décor du parement se limite à une bande de dents-de-scie qui règne sur les faces Nord et Sud, au niveau de la base des arcs des fenêtres des petites absides (Figs. 3 et 4). On peut voir une telle bande au même emplacement dans les monuments les plus anciens de la période byzantine moyenne: Skripou, Taxiarkes et Saint-Étienne de Kastoria, Hosios Loukas, Prophète-Élie et Saints-Apôtres d'Athènes, Palia Episkopè de Tégée, Zourtsa, Trémitos, Panaxiotissa de Gaurolimnè, Saint-Basile près du pont et Blachernes d'Arta, Dormition de Zaraphona<sup>54</sup>.

A l'intérieur de l'église, une ligne de briques saillante marque la naissance des voûtes des bras de la croix (Figs. 2 et 7) et du cul-de-four des absides (Fig. 6). Ce type très simple de moulure se retrouve assez souvent en Grèce<sup>55</sup>.

Dans le narthex, on peut voir deux impostes sculptées. L'une représente une croix latine pattée placée entre deux demi-feuilles d'eau (Fig. 9). Elle peut être rapprochée d'une imposte du catholicon du monastère de la Panaghia du Mont Cithéron, datée par Orlandos de l'époque paléochrétienne ou "jusqu'au Xe s."<sup>56</sup>, ou encore d'imposte paléochrétienne du musée de Tégée<sup>57</sup>. On retrouve également ce type de croix à Trémitos (deuxième ou troisième quart du IXe s.)<sup>58</sup>. Bien que ces comparaisons montrent que ce décor a été employé

48. Krautheimer, *op. cit.*, pp. 405 et suiv.

49. Bouras, *op. cit.*, p. 148, fig. 8.

50. Megaw, *Chronology*, p. 102.

51. Vocotopoulos, *Architecture*, pls. 16, 2, fig. 3 (Mastros), pl. 14 α et 6 (Trémitos).

52. J. Ivanov, *La capitale du tsar Samuel à Prespa*, IBAD 1 (1910), p. 58, fig. 2.

53. Vocotopoulos, *Architecture*, pl. 24 (Mentzena) et pl. 57 (Tégée).

54. *Ibid.*, p. 170 et n. 1. Megaw, *Chronology*, p. 117.

55. Saint-Sauveur de Gardenitsa, Dormition de Steirè, Omorphè Ekklessia d'Athènes...

56. A. K. Orlandos, *ABME* 1 (1935), p. 164, fig. 3 (à droite), p. 169.

57. *Id.*, *ABME* 12 (1973), p. 97, fig. 59α et p. 98, fig. 60.

58. Vocotopoulos, *Architecture*, pl. 19. Voir également la pl. 436 (Saint-Démétrius Katsourè).

durant plusieurs siècles, nous pensons que cet imposte est plutôt paléochrétienne.

L'autre imposte (Fig. 10) avec la croix dans un cercle apparaît comme une simplification de modèles paléochrétiens, mais la présence des "pétales" est une lointaine évocation des feuilles que l'on peut voir à la même place à Skripou (fin du IXe s.)<sup>59</sup>. Il s'agit donc là d'une grossière imitation de la sculpture de la fin du IXe s., et cette imposte, de dimensions différentes de la précédente (largeur: 0,39 m contre 0,37 m) est sans doute contemporaine de la construction de l'église (fin du Xe s.).

On ignore si le fragment d'épistyle remployé comme linteau de la fenêtre méridionale de l'exonarthex moderne provient de l'église (Fig. 11). En tous cas, il est postérieur à sa construction, la succession de cadres rectangulaires se retrouvant dans des éléments sculptés du monastère d'Hosios Mélétios (XIIe s.)<sup>60</sup>.

On peut établir la chronologie de Saint-Georges en fonction des caractéristiques suivantes:

a) le plan de type transitoire court a été employé au Xe s. et dans la première moitié du XIe s.; b) l'appareil des faces latérales a été employé de la fin du VIIe s. au début du XIe s.; c) le cloisonné régulier utilisé pour les absides et la coupole est apparu dans le courant de la deuxième moitié du Xe s.; d) la disposition des bandes de dents-de-scie régnant sur une façade au niveau de la base des arcs des fenêtres se retrouve dans des monuments construits entre la fin du IXe s. et le milieu du XIe s.; e) le type des fenêtres avec des lobes de dimensions égales et "libres" et des pieds-droits constitués par l'appareil du mur appartient aux édifices antérieurs au début du XIe s.; f) le rapport des dimensions de la fenêtre trilobée de l'abside principale – rapport qui a régulièrement évolué selon la chronologie – est voisin de celui de la Dormition de Zourtsa, datée de la fin du Xe s.; g) le retrait de l'arc de front des absides et h) la présence d'une croix en creux dans l'abside principale sont des caractéristiques des monuments antérieurs au milieu du XIe s.

D'une manière générale, Saint-Georges près de Skala a plusieurs points communs (plan voisin, mur occidental du narthex à baies bilobées de part et d'autre de la porte d'entrée, élargissement du carré du naos) avec la Palia Episkopè de Tégée, datée de la deuxième moitié du Xe s.

Nous placerons donc la construction de Saint-Georges dans les dernières années du Xe s.

*Strasbourg*

DOMINIQUE HAYER

59. A. Grabar, *Sculptures byzantines de Constantinople*, Paris 1963, pl. XLII, en particulier: 1, 6, 7, 9. M. Sotériou, *ΔΧΑΕ, Δ', Β'* (1960-61), pl. 48 1, 2 et 4.

60. A.Κ. Orlandos, *ABME* 5 (1939-40), fig. 44 p. 97, fig. 46 p. 99, fig. 48 p. 101, date: XIIIe s. (p. 98). Voir aussi *ABME* 8 (1955-56), p. 66, pl. 49 (XIe-XIIe s.).